



HOMÉLIE 145

21 dec 2014

4^e dimanche
de l'Avent

LUC 1,26-38

Dieu a fait son entrée dans le monde incognito, à l'abri du silence discret d'une maison ignorée, humble. Saint Luc se plaît à souligner le contraste entre l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste, faite à un prêtre dans le cadre liturgique grandiose du temple de Jérusalem, et l'annonce de la naissance de Jésus, faite à Marie, une jeune laïque dans le cadre de son appartement privé à Nazareth, bourgade inconnue, dont le nom même n'est pas prononcé une seule fois.

ni dans la Bible, ni dans l'histoire ² avant cette "Annonciation" étonnante.

Ce récit de l'annonce faite à Marie, nous le connaissons tous. Il fait partie des histoires merveilleuses et magiques de notre enfance. Au-delà du merveilleux de l'événement, cette histoire nous parle aujourd'hui encore. Il y a d'abord la disponibilité de Marie face à l'inattendu. Il y a ensuite son "oui" qui va transformer notre humanité. Mais il y a surtout la naïveté de cette jeune femme qui accepte de porter en elle le Fils de Dieu, c'est-à-dire Dieu lui-même. Qui d'entre nous n'aurait pas hésité à sa place ? Et c'est cette idée de naïveté que je voudrais souligner. La naïveté est souvent comprise en son excès. Elle devient alors synonyme de peu d'intelligence, de bêtise. Tout comme la naïveté présentée dans l'évangile est belle.

positif. La naïveté est signe de cette — 3 —
grâce naturelle empreinte de confiance et de
sincérité. Cette naïveté est l'avis d'être si-
vole, elle ouvre en nous un espace sur le-
quel nous pouvons élaborer, rêver, bâtir,
en fait construire tout simplement notre
vie. C'est de cette manière que nous pouvons
comprendre le sens de l'appel. Marie a été
appelée à devenir Mère de Dieu.

Et vous, toutes et tous, nous sommes
appelés à nous réaliser. Il n'y a pas
de chemin tout tracé, à nous de le trouver.
Je souris d'ailleurs toujours lorsque quel-
qu'un me dit : " Il faut être bien coura-
geux pour être moine aujourd'hui." En
disant cela, la personne se trompe de
registre. Cette moine, ce n'est pas du tout
une question de courage mais bien de bon-
heur. Et à ce type d'interpellation, je
réponds toujours : " Il faut être bien

courageux pour se marier aujourd'hui. — 4 —
Moi, en tout cas, je n'en aurais pas été
capable." En effet, la vie religieuse,
la vie de couple, la vie de famille, toutes
ces vies ne sont pas dans l'ordre du
courage mais bien de l'épanouissement.
Elles sont à leur manière le chemin que
nous avons choisi d'emprunter pour nous
réaliser. Le courage consiste à vouloir
marcher sur le chemin de l'autre au risque
de ne pas être heureux.
L'appel de Dieu, l'appel de Marie sont
d'abord et avant tout des appels à la vie.
Si nous nous promenons sur le chemin
de notre destinée, il ne s'agit pas de
courage mais bien de naïveté. En effet,
je crois qu'il faut une grande part de
naïveté pour se lancer dans la vie que
nous choisissons. Tout choix est un
pari sur le futur.

5
S'engager dans sa vie demande toujours un minimum d'inconscience et d'audace. Nous ne sommes jamais tout à fait prêts. Il y a toujours mille et une raisons qui pourraient nous dire : attends, ce n'est pas encore le moment; il faudrait d'abord faire ceci et encore cela. Mais à quel point reculer son "oui" de repousser son saut dans les choix qui nous construisent nous risquons de nous enfermer dans une solitude destructrice de ce que nous sommes et avons à être.

La naïveté de Marie, la naïveté de la vie nous invite à toujours continuer de progresser, d'avancer parce qu'il y a aussi de la fidélité dans la naïveté.

Puissions-nous ne jamais l'oublier. Naïvement, Marie a dit oui, il y a

6
deux mille ans. Que notre oui à l'appel de Dieu, l'appel de la vie résonne en nous comme signal de notre désir de vivre heureux, enracinés dans les pas du Fils de Dieu.

Il me semble que nous devrions renoncer à chercher Dieu dans je ne sais quel ailleurs, lointain : il est dans le quotidien, ici. Et Marie a vécu cela la première, dans sa petite maison de Nazareth. Que Marie nous aide à découvrir l'ineffable "Présence" de Dieu au cœur des réalités les plus quotidiennes.